

NOTRE-DAME de BON-SECOURS

à Saint-Avoid

Imp des O.-A., Guénange (Mos.)

[Bn. METZ]

5

PETIT MANUEL
du
Pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours
A SAINT-AVOLD
dédié
aux prêtres et aux fidèles
du Diocèse.

N. D.

*«Dans tous les dangers, dans toutes les
peines, invoquez Marie» (S. Bernard.)*

Deuxième Edition.



Prix: Un franc.

Imprimerie des Orphelins-Apprentis
Guénange
1923.

IMPRIMATUR

METIS, 6 MARTII 1923.

† JOANNES BAPTISTA

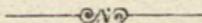
Epus Meten.

AVANT-PROPOS.

But de notre Pèlerinage.

Nous allons à St. Avold demander à Notre-Dame de Bon-Secours notre sanctification personnelle, la conversion des pécheurs, la guérison de nos malades, le triomphe du Roi Jésus dans le monde et particulièrement dans notre pays, la délivrance du Saint-Père, la liberté et la paix de l'Eglise.

Tout pèlerinage est un acte de foi et d'expiation. Il exige la prière et le sacrifice ; sans cela, il cesse d'être un vrai pèlerinage.



NOTICES.

1) Tous les jeudis à 9 heures et tous les samedis à 8 h. une messe est chantée dans le sanctuaire de N.-D. de Bon-Secours. On peut s'y confesser et communier à ces messes.

2) Les jours de pèlerinages les pèlerins devront *le plus possible* rentrer dans le sanctuaire par les portes latérales et en sortir par la porte derrière le Maître autel de la Vierge.

[n° 1221] SP



PREMIERE PARTIE

NOTICE

sur

Notre-Dame de Bon-Secours à St-Avold.

I

A quelques minutes de Saint-Avold est un lieu de pèlerinage, des plus anciens et des plus fréquentés en Lorraine. La Mère de Dieu y est invoquée sous le vocable de *Notre Dame de Bon-Secours* ; les pèlerins l'appellent aussi Notre-Dame des Sept-Collines, d'une dénomination inspirée par la nature du site. Les Bénédictins de l'Abbaye de Saint-Avold choisirent celui-ci pour élever, au seizième siècle, une première chapelle. On a dit que la sainte Vierge aurait elle-même indiqué ce lieu pour y être honorée et y distribuer des grâces en abondance ; ce qui est certain, c'est que ce sanctuaire fut un monument de la fidélité du peuple de Saint-Avold à la foi catholique. Un Luthérien étant venu prêcher l'erreur au lieu encore nommé aujourd'hui *conseil des hé-*

rétiques, s'était vu chassé à coups de pierres par les femmes qui le poursuivirent jusqu'à Hombourg-l'Evêque. Or, la Tradition rapporte que c'est pour perpétuer ce triomphe de la cause catholique dont le culte de Marie est inséparable, que les contemporains voulurent élever cette chapelle à la Bonne Mère.

Le pèlerinage dut commencer à cette époque, car la chapelle se trouva bientôt trop petite pour contenir les affluences. On construisit un édifice nouveau dont le célèbre Vauban, fixé par les circonstances à Saint-Avold, s'offrit à faire le plan, puis diriger lui-même la construction. A la joie des religieux et du peuple, un beau sanctuaire s'éleva qui devait attirer pendant des siècles la dévotion des fidèles.

En 1793, les Jacobins détruisirent la chapelle et brûlèrent les nombreuses béquilles et les ex-voto, preuves de la guérison d'un grand nombre de malades. Mais heureusement, la statue de la Vierge fut soustraite à leur fureur et cachée pendant 10 ans par une courageuse chrétienne, Madame Simonin, jusqu'après les troubles révolutionnaires.

La grande Révolution interdit même l'accès des alentours.

Il est dans ce sens une anecdote qui peint le malheur des temps, en nous montrant Madame de Méjanès, la fondatrice de la Congrégation de Sainte-Chrétienne, en pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours. Elle dut s'agenouiller dans les champs, pour vénérer au moins de loin Notre-Dame.

L'église du pèlerinage a été détruite, mais le culte de la Sainte Vierge ne le fut pas. En attendant que la précieuse statue pût reparaître, les ruines du sanctuaire furent fréquentées par la piété des fidèles, bravant les procès-verbaux qui menaçaient les dévots de Notre-Dame de Bon-Secours.

Sous le règne de Napoléon Ier, on s'empressa de rebâtir le sanctuaire vénéré. La statue miraculeuse y fut transférée en grande solennité, au milieu d'une procession de plusieurs milliers de personnes : c'était le 5 août 1804, que Marie prit possession de son héritage. Dès lors le pieux mouvement ne fit que croître, et le jour vint, où la chapelle fut notoirement insuffisante.

Monsieur le curé de Saint-Avold, encouragé par le premier Pasteur du diocèse, établit de solides fondations, et le 26 mai, lundi de la Pentecôte, M. l'abbé Willeumier, vicaire général, bénit solennellement la première pierre au milieu d'un concours de plusieurs milliers de fidèles qui chantaient avec un pieux élan les cantiques de Marie. Un incident bien fait pour impressionner s'attache à la bâtisse de la nouvelle chapelle. Le 27 août 1890, vers quatre heures du soir, un ouragan se déchaîna sur plusieurs points de la Lorraine; mais nulle part, il n'occasionna des ravages aussi foudroyants que dans les environs de Saint-Avold. En un instant, le formidable ouragan d'une violence extrême enlevait plusieurs toitures, brisait les vitres, renversait les cheminées, même celle d'une fabrique; la tour du récent temple protestant fut littéralement couchée à terre. Mais ce qu'il y eut de vraiment prodigieux, c'est qu'elle épargna le nouveau sanctuaire de la Vierge puissante. Celui-ci cependant, en une situation plus exposée que tout le reste, demeura intact. On venait de poser la clé de voû-

te du campanile, quand l'ouragan furieux se déchaîna. Ce fait ne manqua pas de frapper les incrédules eux-mêmes, et l'on vit dans cette préservation, la protection de la bonne Mère. On venait de loin pour constater ce fait prodigieux.

Le samedi, 11 octobre 1890, Sa Grandeur Monseigneur Fleck, Evêque de Metz, tint à bénir lui-même la nouvelle chapelle du pèlerinage en présence de plus de cinq mille pèlerins. Après le saint Sacrifice, Monseigneur prit la parole et parla en termes très émus de la dévotion envers la Sainte Vierge. „Par ma présence en ce lieu de pèlerinage, j'ai voulu être le premier pèlerin de Notre-Dame de Bon-Secours. Je voudrais dire à tous mes diocésains : Venez ici vous reconforter au pied de cette antique statue et obtenir de Dieu, mais par Marie, l'accomplissement de tous vos vœux.“

Les paroles de l'Evêque furent bien écoutées. Le pèlerinage prenant toujours plus d'importance, le zélé curé de Saint-Avoid ajouta à sa chapelle un octogone surmonté d'une magnifique coupole. Le portail est orné de la gigantesque statue de la Vierge suppliante, détachée de

l'ancien portail de la cathédrale de Metz. On vient à Bon-Secours pour toutes les infirmités de l'âme et du corps. On ne finirait pas de relater les faveurs et les guérisons que racontent les pèlerins, et qui les ramènent tous les ans en pèlerinage d'actions de grâces.

Cette notice veut seulement recueillir les suivantes. En 1892, on amenait à Bon-Secours, dans une voiture d'enfant, une fillette de quatre ans (de Pont-à-Mousson) réputée incurable par les médecins : souffrant de violents maux de tête, percluse des pieds et des bras qui pendaient *comme du linge mouillé* (sic), l'enfant excitait une vraie pitié. La mère et l'aïeule avaient achevé leur dévotion au sanctuaire et allaient repasser le seuil quand l'enfant s'écria : „Je suis guérie“. C'était vrai : la petite paralytique marchait. Depuis lors elle vient tous les ans remercier sa bienfaitrice. — On cite aussi un paroissien de Saint-Avold qui, à la fin d'une neuvaine à Notre-Dame de Bon-Secours, put prendre la nourriture qu'il ne prenait plus depuis dix mois, — et un jeune garçon paralysé des jambes, dont l'usage lui fut subitement ren-

du, deux jours après la seconde visite qu'on l'aida à faire au sanctuaire.

Ajoutons que le 14 Juin 1922, Dieu a appelé à lui le constructeur du sanctuaire, Monsieur l'abbé Lemire. Dieu lui avait envoyé une grande épreuve. Il perdit la vue en 1903. Néanmoins, il voulut garder le titre de chapelain du pèlerinage jusqu'à sa mort. Tous les jours on le vit faire son pèlerinage à celle qu'il aimait tant. Il laissa comme testament spirituel: „Notre-Dame de Bon-Secours est appelée à devenir un lieu de pèlerinage de la Lorraine tout entière“. Il a été enterré tout près du sanctuaire de Notre-Dame. Depuis le mois de juin 1922, le pèlerinage est administré par Monsieur l'archiprêtre actuel, curé de Saint-Avoid. Voici sa devise: „Faire accroître dans les âmes l'amour de la sainte Vierge et l'esprit chrétien“. Dès l'année 1923 le nouveau Directeur mit en circulation cinq trains-pèlerins. Le succès a été complet. On estimait les pèlerins à 16 000. Mgr l'Evêque Pelt a daigné présider les deux jours de pèlerinage. Marie y appellera beaucoup plus de pèlerins.

Mgr Benzler a souvent vénéré Notre-Dame de Bon-Secours. Monseigneur Pelt, notre vénéré Evêque, y a prié à plusieurs reprises. Sa Grandeur désire ardemment que ses chers diocésains visitent de près et de loin ce pieux sanctuaire *lorrain*, qui est «*nôtre*». „*Je ferai tout mon possible pour aider à propager ce pèlerinage*“. Voilà les paroles de Sa Grandeur, quand elle accorda l'Imprimatur de ce petit livre.

INDULGENCES

accordées par le Pape Léon XIII aux pèlerins de Notre-Dame de Bon-Secours à Saint-Avold, à la date du 9 mai 1893 :

I. Indulgences plénières

1. Au lundi de la Pentecôte.
2. A la fête de N-D. des Neiges (5 Août).
3. Le onze octobre, jour de la bénédiction du sanctuaire.
4. A la fête de Notre-Dame de Bon-Secours (24 mai) et à chacun des jours de l'octave.

Conditions : La confession, la communion, et une prière dite à Notre-Dame de Bon-Secours aux intentions du Souverain Pontife aux jours susnommés.

II Une indulgence de 200 jours

à chaque visite, faite au sanctuaire à condition de réciter le cœur contrit une prière aux intentions du Souverain Pontife.

III. Une indulgence de 200 jours
applicable aux âmes du Purgatoire à condi-
tion d'y réciter cinq Pater et cinq Ave aux
intentions du Souverain Pontife. (Pie X.)

II. PARTIE.

LE JOUR DU GRAND PÈLERINAGE.

Observations :

1. Quatre confesseurs entendent à confesse à l'église paroissiale la veille et le matin du pèlerinage.
2. Les pèlerins seront reçus à l'arrivée de leur train. De suite, ils formeront au chant des cantiques la procession si édifiante vers les sanctuaires de la ville.
3. Les produits de toutes les quêtes sont destinés à la conservation et à l'embellissement du sanctuaire de Notre-Dame.
4. Les pèlerins pourront payer des messes à la sacristie de N.-Dame après la grand'messe et après les vêpres, et remettre en même temps, s'ils le désirent, leur offrande pour le sanctuaire de Marie.

I.

La messe à 7 30 h. à Notre-Dame.

Une messe basse est dite à Notre-Dame de Bon-Secours à 7 h. 30 avec communion. Après cette messe, tous les assistants accompa-

ront la statue de la Vierge, qui sera portée en procession à l'église de la ville, au chant des Litanies de la Sté. Vierge, page 73.

II.

La grand'messe à l'église paroissiale
à 8 h. 45.

Les pèlerins s'y donnent rendez-vous pour former la grande procession à l'issue de cette messe; ils ne devront point quitter l'église que suivant l'ordre donné, puis ils formeront deux à deux la grande procession se dirigeant à travers la ville vers le lieu béni du pèlerinage. Les hommes devront se grouper autour de la statue, ils occuperont une place d'honneur.

Chant du Magnificat entrecoupé par l'Ave de Lourdes. (page 39).

III.

La grand'messe en plein air à
Notre-Dame à 10 1/4 h.

Tous les pèlerins sont groupés devant le sanctuaire et assistent à la messe avec grande piété.



SAINTE MESSE

en union

avec Notre-Dame de Bon-Secours.

Intention avant chaque messe.

Je veux assister au saint sacrifice de la Messe en mon nom et au nom de toutes les créatures raisonnables pour louer le Dieu Tout-Puissant, en actions de grâces pour tous les bienfaits accordés à moi et à toutes les créatures, pour la glorification des Elus au Ciel, pour le soulagement des âmes du Purgatoire, pour la prospérité de l'Eglise sur terre, pour la conversion de tous les pécheurs, pour obtenir à tous le secours de Dieu dans toutes leurs bonnes entreprises, enfin, pour tous, la paix de l'âme sur terre et la gloire éternelle au Ciel. — Je vous le demande, Seigneur, pour tous, mais particulièrement pour moi, pour ma famille, (mes paroissiens), mes supérieurs, mes amis, mes ennemis et ceux pour lesquels le S. Sacrifice est offert. Je me recommande aussi, ainsi que toutes ces intentions à tou-

tes les messes du monde entier. Notre Dame de Bon-Secours, assistez - moi ! Ainsi soit-il.

Préparation.

O Marie, Notre-Dame de Bon-Secours, je viens avec amour et confiance au pied du sanctuaire, où Jésus va renouveler son sacrifice. Que votre pureté sans tache, que vos adorations et vos louanges suppléent à mon impuissance et à ma légèreté. Faites, o bonne Mère, que je sois animé des saintes dispositions dont vous étiez pénétrée, lorsque debout au pied de la croix, dans l'extase de la douleur et de l'amour le plus pur, vous unissiez vos souffrances au sacrifice de Jésus-Christ pour le salut du monde. Obtenez-moi une heureuse application des mystères qui vont se célébrer sur l'autel. Daignez, ma bonne Mère, m'obtenir de votre divin Fils toutes les faveurs que je viens solliciter en ce lieu béni de votre pieux pèlerinage.

(Ici on formule toutes ses demandes.)

Que je me trouve heureux de pouvoir offrir à Dieu pour tout ce qu'Il a fait pour nous, un sacrifice d'action de grâces,

qui surpasse infiniment toutes les faveurs dont Il vous a comblée dans le temps et dans l'éternité. En retour, j'ai grande confiance que vous exaucerez toutes mes demandes.

(Priez le „Souvenez-vous“)

Confiteor.

Tandis que Marie vous aime toujours de l'amour le plus pur et le plus ardent, ô Jésus, soutien de ma faiblesse et de mon inconstance, je l'ai contristée en vous crucifiant de nouveau au fond de mon cœur, j'ai aiguisé moi-même ce glaive de douleur qui a transpercé son âme de Mère ; j'ai ajouté à ces flots d'amertume qui l'ont inondée sur le Calvaire.

O Mère désolée, Mère de Bon-Secours, j'ose vous implorer moi-même, le bourreau de votre Fils. Que votre miséricorde égale et surpasse ma malice et mon ingratitude ; que votre profonde humilité, qui a été si agréable à Dieu, m'obtienne la guérison de mon orgueil ; que la grandeur de votre amour couvre la multitude de mes péchés ; enfin, que votre glorieuse fécondité multiplie mes faibles mérites, et me fasse trouver grâce et miséricorde devant la divine clémence.

O Vierge puissante, notre avocate et notre médiatrice, réconciliez-moi avec votre Fils.

Faites, ô Vierge bénie, que Celui qui s'est rendu participant de mes infirmités et de mes misères, me rende aussi participant de son bonheur et de sa gloire.

Ainsi soit-il.

Introït.

Je viens en pèlerinage, Seigneur, pour y chercher la vie de mon âme et l'assistance dans nos besoins spirituels et temporels. Mais suis-je assez pur, pour paraître devant vous? Vous ne voulez, Seigneur, être honoré que par la nation sainte, par ceux qui sont animés d'un désir sincère de vous posséder. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que rebelle aux douces inspirations de Marie, ma bonne Mère, je m'égaré avec les hommes injustes et pécheurs. Si ma misère m'épouvante, les mérites de votre divine Mère me rassurent et m'inspirent la plus vive confiance. Je marcherai, comme l'auguste Marie, à la lumière de votre Evangile; j'unirai mes louanges aux siennes, afin de les rendre dignes de vous, qui vivez et réglez dans l'assemblée des saints.

Kyrie, eleison.

Mon aimable Sauveur, ayez pitié de moi selon l'étendue de votre grande miséricorde; si vous observez toutes mes iniquités, je ne pourrai subsister devant vous.

Père miséricordieux, laissez-vous toucher par les vives supplications que vous adresse en ma faveur et à toutes mes intentions votre divine Mère, refuge des pécheurs, que je viens implorer en ce lieu.

Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux, dont la justice est satisfaite par le sacrifice perpétuel d'une si noble victime. Paix et consolation aux hommes de bonne volonté, qui voient Jésus sur le Calvaire leur donner Marie pour Mère et Consolatrice dans toutes leurs épreuves.

O mon divin Maître, il n'y a que vous qui soyez assez grand et assez puissant, pour opérer de telles merveilles. Recevez les hommages que je vous offre, en les unissant à ceux que votre très sainte Mère vous a rendus durant tout le cours de sa vie. Exaucez mes prières, et dai-

gnez établir pour toujours dans mon cœur le règne de la justice et de la paix, ce désir de vous plaire, cet amour pur qui peut seul me procurer comme à Marie, un bonheur éternel dans la céleste patrie.

(Ici on récite une dizaine de chapelet)

Oraison.

O Dieu d'infinie clémence, vous qui avez préparé, pour refuge aux malheureux et à tous les pécheurs, le cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie, si parfaitement semblable par sa charité et par sa miséricorde au divin Cœur de Jésus, votre Fils, faites, qu'en honorant ce cœur plein d'amour, nous obtenions, par l'intercession de Marie, que je viens invoquer ici sous le titre de Notre-Dame de Bon-Secours, les grâces qui nous sont les plus nécessaires, afin que nous soyons délivrés de tous les péchés et de tous les maux de la vie présente, et que nous jouissions dans le ciel de la félicité éternelle. Nous vous en supplions par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Epître.

Divin Jésus, rendez mon esprit attentif et mon cœur docile aux vérités contenues dans votre loi sainte. Inspirez-moi les sentiments de piété et de ferveur, dont votre auguste Mère était pénétrée, lorsqu'elle écoutait les paroles de vie qui sortaient de votre bouche sacrée.

O Marie, qui conserviez avec tant de soin dans votre cœur les paroles de votre Fils, que vous avez mérité d'être proclamée plus heureuse par votre fidélité à les écouter et à les mettre en pratique, que par le privilège sublime de la maternité divine, obtenez-moi la grâce d'imiter votre zèle à mettre en pratique la loi de votre Fils, faites que j'en fasse toujours la règle de ma conduite et la consolation de ma vie, et que je vous fasse aimer par tous ceux qui m'entourent et surtout par ceux qui dépendent de mon autorité, afin que tous soient fidèles à votre sainte loi ici-bas et que nous puissions tous jouir du bonheur éternel.

Evangile.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire

de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Je me lève, ô souverain Législateur ! pour vous marquer que je suis prêt à défendre, aux dépens de tous mes intérêts et de ma vie même, les grandes vérités qui sont contenues dans votre saint Évangile. Je les crois, Seigneur, de tout mon cœur et je suis prêt à les répandre dans les cœurs de mes parents et de mes connaissances, mais inspirez-moi la force et le courage de pratiquer ce que je crois. Car, hélas ! que me servira d'avouer que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres !

O bonne Mère de Bon-Secours, vous avez été si fidèle à répondre aux inspirations de la grâce, accordez-moi et à tous ceux pour lesquels je veux vous prier le bonheur d'imiter votre exemple sur terre et de glorifier Dieu avec vous dans la céleste patrie.

(Après l'Évangile M. l'Archiprêtre indique aux pèlerins différentes intentions, auxquelles ils voudront bien prier.)

Credo.

(On récite le « Je crois en Dieu » et on ajoute, si possible, une ou deux dizaines de chapelet.)

Offertoire.

Je m'offre à vous, divin Sauveur, comme vous vous offrites vous-même pour moi à votre Père, lorsque vous étiez attaché à la croix. Pour suppléer à ma faiblesse, je vous offre, Seigneur, tous les transports d'amour, les ravissements ineffables, tous les mérites de votre divine Mère, avec tous les transports, les hommages que vous rendront à jamais toutes les créatures dans le ciel et sur la terre.

Je vous offre, ô Dieu trois fois saint, le sacrifice de votre Fils unique, pour vous remercier dignement des grâces et des sublimes prérogatives dont vous avez honoré Marie.

Je fais aussi hommage à votre divine Majesté de toutes les couronnes de gloire dont vous avez magnifiquement récompensé dans le ciel votre fille bien-aimée, l'épouse auguste de l'Esprit Saint, la Mère très pure de votre adorable Fils qui vit et règne avec vous dans l'éternité.

Je vous offre encore ce sacrifice à

toutes les intentions qui m'ont amené à vos pieds. Daignez les bénir et exaucer mes humbles prières.

Lavabo.

Répandez sur moi, Seigneur, ces infusions salutaires de votre grâce, qui lavent et purifient les âmes. Marie, ma tendre Mère, faites-moi rechercher la compagnie de ceux qui, marchant sur vos traces, vivent dans l'innocence. Préservez-moi de ces liaisons funestes, qui seraient capables de m'entraîner au mal, et de bannir Jésus, votre Fils, de mon cœur. Que j'aime comme vous, ô Marie, la beauté de la maison du Seigneur et le lieu qu'habite sa gloire. Embrasez-moi du feu sacré qui vous dévore, et que les profanes distractions ne viennent jamais corrompre l'encens de mes louanges et de mes prières.

Préface et Sanctus.

J'entends la voix de votre ministre, Seigneur, qui me dit d'oublier la terre, pour élever mon esprit et mon cœur jusqu'au ciel, où Marie de concert avec les saints Anges, célèbre votre grandeur infinie avec les transports d'une joie

toujours nouvelle. Je me réjouis, ô mon Dieu, de ce que vous recevez les louanges dignes de vous. Oh, quand délivré du poids de la mortalité, me sera-t-il donné, auguste Reine des Anges, de mêler ma voix à vos harmonieux cantiques ? Je suis fatigué de mes liens, j'aspire à les rompre : mon âme s'élançe avec transport vers le séjour des délices, où, plongé dans la contemplation des splendeurs divines, adorant celui qui vit dans les siècles des siècles, je redirais sans cesse avec vous : « Bénédiction, honneur et gloire à l'Agneau de Dieu qui a été immolé. Il est digne d'avoir la vertu, la divinité, la sagesse, la force. Saint, saint, saint, le Seigneur tout-puissant qui était, qui est, et qui doit venir. Hosanna, salut et gloire au plus haut des Cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Canon.

Vierge sainte, ô Mère de miséricorde, victime inséparable de la victime par excellence, obtenez-nous l'impression profonde et salutaire des souffrances de Jésus, votre Fils, la précieuse application de ses mérites infinis ; obtenez-nous la grâce ineffable de goûter, d'imiter et

d'aimer jusqu'à la mort Jésus sacrifié par amour et s'immolant perpétuellement pour nous sur l'autel. Permettez-moi, ô mon Dieu, de vous demander de répandre vos bénédictions sur la sainte Eglise, ma mère; souvenez-vous dans votre bonté, Seigneur, de tous ceux qui me sont unis par les liens de la charité et du sang, (*ici on nomme les personnes pour lesquelles on veut prier*); appliquez-leur les fruits de ce divin sacrifice, qui vous est offert au nom de tous. Visitez-les par votre grâce, comblez surtout de vos bénédictions ceux qui sont plus fidèles à aimer et à imiter Marie.

Ayez pitié, Seigneur, de tous ceux qui ont le malheur de méconnaître ou d'oublier Marie, votre auguste Mère, afin que réunis à tous vos enfants, ils puissent avoir part aux mérites de votre divin sacrifice; nous vous en conjurons, ô mon Dieu, par tous les saints et par la glorieuse Reine du Ciel.

Consécration.

Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus, soyez-moi propice !

Jésus, exercez votre miséricorde envers moi !

Jésus, pardonnez-moi toutes mes fautes!
Jésus, je crois en vous ! Jésus, j'espère en vous !

Jésus, je vous aime de tout mon cœur !

Après l'Élévation.

O Jésus incarné dans les mains du prêtre comme dans le sein de la Vierge Marie, nous vous adorons, nous vous louons, nous vous bénissons. Ni les Anges, ni les hommes, ni votre auguste Mère, ne pouvaient offrir à votre Père un sacrifice digne de sa majesté infinie. Vous seul, ô Jésus, Fils du Dieu vivant, étiez capable de rendre à l'Éternel des actions de grâces, pour tous les biens dont Il nous a comblés.

Vous avez adoré, ô Marie, ce divin Sauveur au moment de sa naissance, vous l'avez servi pendant sa vie mortelle, vous avez consolé sa douleur, vous avez pleuré amèrement le jour de sa mort, offrez-lui encore vos adorations au très saint Sacrement, suppléez par la ferveur de vos louanges à ma faiblesse et à ma tiédeur.

Vierge sainte, c'est de vous que Jésus a reçu ce sang précieux qui coule sur l'autel, priez votre Fils de m'en appli-

quer les mérites pour purifier mon âme et la sanctifier.

Souvenez-vous, Seigneur, dans l'abondance de vos miséricordes de ceux de nos frères qui nous ont précédés, marqués du signe de la croix; souvenez-vous aussi en particulier de tous ceux qui, pendant leur vie, ont honoré davantage votre sainte Mère; que votre précieux sang descende sur leurs âmes souffrantes comme une douce rosée, pour tempérer la rigueur des flammes qui achèvent de les purifier et de les rendre dignes d'entrer dans le lieu de rafraîchissement, de la lumière et de la paix éternelle. Amen.

Pater.

Qu'il est consolant pour nous, ô mon Dieu, qui avons le bonheur d'être enfants de Marie, de pouvoir vous donner aussi le doux nom de Père.

Que toute notre vie, Seigneur, comme celle de la divine Marie, soit employée à glorifier votre saint nom sur la terre, comme il l'est dans le ciel; à faire avec amour votre adorable volonté, et à rapporter à votre plus grande gloire toutes les pensées de notre esprit et toutes les affections de notre cœur.

Donnez-nous, Seigneur, ce froment des élus qui rend les hommes sur la terre semblables aux anges dans le ciel, ce précieux sang que vous avez reçu de votre Mère très pure. Eteignez dans nos cœurs, ô mon Dieu, tout sentiment de haine et de vengeance, à l'exemple de Marie devenue la Mère des bourreaux de son Fils unique, afin que vous nous pardonniez comme nous aurons nous-mêmes pardonné à nos frères. Accordez-nous cette sagesse qui fait éviter les tentations, et qui en triomphe, quand elles sont inévitables.

Délivrez-nous, Seigneur, des prestiges et des embûches de l'esprit malin, retranchez de notre cœur toutes les affections déréglées. Délivrez-nous des maux présents parce qu'ils nous portent souvent à des murmures injustes, et des maux à venir, parce qu'ils nous éloigneraient à jamais de votre divine présence et de la société de Marie. Ainsi soit-il.

Agnus Dei.

Agneau de Dieu, Fils de Marie, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, que Marie sa Mère vit mourir sur la croix, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, que Marie prie dans le ciel pour nous, donnez-nous la paix.

Communion.

(Si vous ne devez pas faire la communion sacramentelle, communiquez spirituellement.)

O Marie, je ne suis pas digne de recevoir votre Fils dans mon cœur, mais dites-lui seulement une parole et il guérira mon âme. Divin Maître, daignez effacer mes fautes et venez en moi, j'en ai un vif désir.

Vierge sainte, ô ma Mère! tabernacle vivant du verbe fait chair, laissez-moi emprunter à votre aimable cœur tout ce qui manque au mien. Que votre profond anéantissement, votre éclatante pureté, votre vive foi, votre amour le plus pur suppléent à mon dénûment. Faites-moi participer, ô Marie, aux sentiments dont votre cœur immaculé était pénétré au moment de l'incarnation du Verbe dans votre chaste sein, et à la ferveur de vos communions, lorsque vous assistiez à l'auguste sacrifice de la Messe, célébré dans la maison de l'Apôtre St. Jean.

Après la Communion.

Mère du bel amour, Vierge bénie entre

toutes les vierges, prêtez-moi votre cœur, vos paroles, vos louanges; exaltez en moi les miséricordes du Seigneur, chantez au dedans de moi le cantique de la reconnaissance.

Avec l'âme de Marie, mon âme glorifie le Seigneur, et en union à son esprit, mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce que le Tout-Puissant a fait aussi pour moi de grandes choses; que son saint nom en soit à jamais béni !

O Marie, conçue sans péché, conservez en moi cette vie mystérieuse et divine ; éloignez de moi tout ce qui pourrait me faire perdre mon céleste trésor; gardez-moi dans le sanctuaire de votre cœur maternel, afin que je conserve, comme vous, en paix, en silence et en amour, celui dont la possession fait tout mon bonheur, toutes mes délices, toute mon espérance.

Dernières Oraisons.

Ce ne fut qu'avec peine, ô Marie, que vous consentîtes à vous éloigner du sépulcre où vous aviez déposé le corps adorable de votre Fils bien-aimé. Ce n'est aussi qu'à regret, ô ma tendre Mère, que

je me vois forcé de m'éloigner de votre sanctuaire, où je l'ai vu s'offrir pour moi en sacrifice, et de la table sainte, où il m'a été donné de le recevoir dans la communion. Mais en vous retirant du Calvaire, ô Marie, vous laissiez votre cœur dans le tombeau uni à celui de Jésus. O mon Dieu! je désire aussi que mon âme soit toujours unie à votre âme sainte; en m'éloignant de votre saint temple, je veux laisser mon cœur dans le tabernacle où vous résidez, nuit et jour, par amour pour moi.

Bénissez-moi, ô Jésus, comme vous bénîtes votre sainte Mère, en lui apparaissant après votre résurrection. Bénissez-moi, cœurs sacrés de Jésus et de Marie, sources de toutes les bénédictions; faites-moi la grâce de conserver jusqu'à la fin de ma vie les fruits précieux du sacrifice du Calvaire renouvelé pour moi sur l'autel.

Bénédition.

Que la main de Dieu nous accorde sa bénédiction, et que sa paix règne toujours parmi nous! Au nom † du Père etc.

Dernier Evangile.

O la plus pure des Vierges! c'est dans vo-

tre sein immaculé que le Fils de Dieu s'est incarné. Cette auguste qualité de Mère de notre adorable Sauveur vous rend après l'adorable Trinité, l'objet le plus digne de notre culte et de notre confiance. Recevez mes hommages, et laissez tomber sur moi un regard plein de miséricorde, afin qu'il me soit donné de conserver fidèlement le fruit de la sainte messe que j'ai eu le bonheur d'entendre, pour remercier plus dignement le Seigneur de toutes les faveurs qu'il vous a prodiguées dans le temps et dans l'éternité.

(Le sermon est donné après le dernier Evangile, puis on termine par la bénédiction du St. Sacrement)

Bénédition du Saint-Sacrement.

Ave Eucharistique.

Je vous salue, Jésus-Hostie, le plus gracieux des enfants des hommes! Je vous salue, mon Bien-aimé, céleste Prisonnier, qui veillez toujours sur moi. Vous êtes béni par tout ce qui existe, surtout par mon cœur qui vous préfère à tout.

Sainte Hostie, force de l'âme exilée, divine Eucharistie, chef-d'œuvre du Cœur de Jésus, soyez mon unique amour et ma

plus délicieuse pensée maintenant que je vous adore sous les voiles eucharistiques, et à l'heure de ma mort, venez avec Marie recevoir mon dernier soupir. Ainsi soit-il. (Une dizaine de chapelet)

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis.....

Au moment de la bénédiction.

Divin Sauveur, le prêtre à l'autel vous supplie de nous bénir. Daignez m'accorder cette bénédiction; je me prosterne humblement devant vous; je vous prie du plus profond de mon cœur: « Elevez votre main bénie et accordez-moi votre divine bénédiction. »

Je fais le signe de la croix, je frappe ma poitrine et je dis avec piété: « Que par la vertu du Saint-Sacrement le Père, le Fils et le Saint Esprit me bénissent! Que cette bénédiction descende sur moi, sur les miens, sur tous les hommes, sur les fruits de la terre et demeure avec nous à jamais. » Ainsi soit-il.

Louanges

Dieu soit béni!
Béni soit son Saint Nom!
Béni soit JESUS-CHRIST, vrai Dieu et vrai
homme!

Béni soit le nom de JESUS!
Béni soit son Très Saint Cœur!
Béni soit JESUS dans le Très Saint-Sacre-
ment de l'autel!

Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la Très
Sainte Vierge Marie!

Béni soit sa sainte et immaculée Conception!
Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère!
Béni soit saint Joseph, son très chaste époux!
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses
Saints.

REMARQUES :

1. Après la bénédiction la statue vénérée sera portée au sanctuaire au chant du «*Nous voulons Dieu*» (page 70).
2. Les objets de piété seront bénis après les vêpres, puis, un prêtre les fera toucher à la Vierge. Les fidèles ne devront pas le faire eux-mêmes.
3. Les pèlerins sont priés de faire brûler les cierges *sur les candelabres*. Ceux-ci étant garnis, les fidèles pourront confier leurs cierges aux personnes désignées, l'une près de la statue, l'autre près de la Grotte. M. le Directeur les fera brûler *sans tarder*.

PRIERES

(A dire après la messe basse).

Je vous salue, Marie, etc. (*trois fois*).

Salût, ô Reine Mère de Miséricorde; notre

vie, notre douceur et notre espérance, salut. Nous élevons nos cris vers vous, pauvres exilés et malheureux enfants d'Eve. Nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce, ô notre avocate, tournez donc vers nous vos regards de miséricorde ; et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ

PRIONS. O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous, et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, par celle de Saint Joseph, son époux, par celle de vos saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous répandons devant vous pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et pour le triomphe de notre sainte Mère l'Eglise. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. *Que Dieu lui commande*, nous vous en supplions, et vous, chef de la milice céleste, par la puissance divine, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

(Trois fois.)



IV.

Vêpres (en plein air)

(chantées par tous les pèlerins)

Pater....Ave....

V. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri etc. .

Ps. 109

Dixit Dominus Domino meo: * sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum: * Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc"

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ps. 112

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ps 121

Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi : * in domum domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate, quæ ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua,* et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem; ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ps. 126

Nisi dominus ædificaverit domum * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum * ecce hæreditas Domini filii. merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis: * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit: surge, amica mea et veni.

Ps. 127.

Lauda, Jerusalem, Dominum: * lauda Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum*
benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob ; * justitia et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis, tuis, sancta Dei Genitrix.

Cap. Ab initio et ante sæcula creata sum et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

R. Deo gratias.

Hymne

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis.
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Amen.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva
pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo,
interveni pro clero, intercede pro devoto femi-
neo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, qui-
cumque tuum sanctum implorant auxiliū.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo ; * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esturientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc

OREMUS

Omnipotens et misericors Deus, qui ad defensionem populi christiani in beatissima Virgine Maria perpetuum auxilium mirabiliter constituisti : concede propitius ; ut tali præsidio muniti, certantes in vita, victoriam de hoste maligno consequi valeamus in morte. Per Dominum..

(Sermon après le Benedicamus Domino.)
Après les vêpres on chante l'Ave p. 64.

Vêpres du Dimanche.

«Dixit Dom.» et «Laudate pueri» page 35

Confitébor

Confitébor tibi Domine in toto corde meo : *
in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes
voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et
justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, miséri-
cors et misérator Dominus : * escam dedit ti-
mentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : *
virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hereditatem Géntium : * opera
manuum ejus véritas, et judicium.

Fidélia omnia mandata in ejus : confirmata
in sæculum sæculi, * facta in veritate et æqui-
tate.

Redemptionem misit populo suo : * manda-
vit in æternum testamentum suum.

Sanctum, et terribile nomen ejus : * initium
sapiéntiæ timor Domini

Intelléctus bonus omnibus faciéntibus eum : *
laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc

Beatus vir

Beatus vir qui timet Dominum : * in man-
datis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * genera-
tio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia
ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * mi-
sericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat
disponet sermones suos in iudicio, * quia in
æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab audi-
tione mala non timébit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, con-
firmatum est cor ejus : * non commovebitur
donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus ma-
net in sæculum sæculi : * cornu ejus exalta-
bitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur : dentibus
suis fremet, et tabescet : * desiderium pecca-
torum peribit.

Gloria Patri, etc

In exitu

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob
de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus * Israel
potestas eius

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus
est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles
sicut agni ovium.

Quid est tibi mare quod fugisti ? * et tu,
Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes? * et colles
sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra, a facie
Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et
rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini
tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: * omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient nares habent, et non odorabunt,

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt *; non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea; * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel: * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino,
* ex hoc nunc et usque in sæculum.

V

Procession aux flambeaux à 8 h. 15.

Enfin la journée bénie est terminée comme à Lourdes par une magnifique procession aux flambeaux.

A 8 h. 15 tous les pèlerins présents se réuniront au sanctuaire de Notre-Dame. On y récitera devant le Saint Sacrement exposé le chapelet et les Litanies de la sainte Vierge. Tantum ergo (avec musique) Au « Laudate » tout le monde quitte l'église pour se ranger auprès de son groupement indiqué par une petite carte. Chacun porte un cierge. La procession prend son début auprès de la porte latérale du côté de l'Épître. Au passage chaque groupe prend sa place dans

L'ordre suivant :

- 1 Suisse et croix.
- 2 Musique (avec drapeau).
- 3 Chantres.
- 4 Hommes
- 5 Enfants de chœur.
- 6 Clergé.
- 7 Monseigneur (ou son représentant.)
- 8 Enfants en blanc.
- 9 Nos religieuses.
- 10 Congrégations de la sainte Vierge (bannière)
- 11 Ligue Patriotique des Jeunes.
- 12 Ligue Patriotique des Françaises.
- 13 Petites et grandes jeunes filles (bannière).
- 14 Petits garçons.

- 15 Ecole P. S.
- 16 Cercles catholiques (drapeau)
- 17 Jeunes gens.
- 18 Femmes.

Chants de la procession.

(Une partie sera chantée par le chœur des chantes et l'autre par *tous* les pèlerins.)

Magnificat (avec Ave de Lourdes).

Ave, maris stella (La musique commence).

Allocution devant la grotte de Lourdes.

Credo (chanté par tout le monde).

En vous quittant. (page 72).

Bénédiction des chapelets.

(23 novembre 1918.)

Ad laudem et gloriam Deiparæ Virginis Mariæ, in memoriam mysteriorum vitæ mortis et resurrectionis ejusdem Domini nostri Jesu Christi † benedicantur et † sanctificentur hæc sacratissimi Rosarii coronæ: in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

(Étole et eau bénite *ad libitum*.)

Benedictio *ad omnia*.

V. Adjutorium... V. Dominus vobiscum...

Oremus. — Deus, cujus verbo sanctificantur omnia, benedictionem tuam effunde super creaturas istas, et præsta; ut quisquis eis secundum legem et voluntatem tuam cum gratiarum actiones usus fuerit, per invocationem sanctissimi Nominis tui, corporis sanitatem et animæ tutelam, te auctore, percipiat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.



TROISIEME PARTIE.

PRIÈRES DIVERSES.

1. Confession.

Avant la Confession.

O Dieu, Père des lumières, qui éclairez tout homme venant en ce monde, percez mon cœur d'un trait de lumière, d'amour et de douleur, afin que je puisse bien connaître les péchés que j'ai commis contre vous, en concevoir un vrai repentir, et les déclarer comme il faut pour en obtenir la rémission. Auguste Mère de Dieu, toute miséricordieuse envers les pécheurs qui veulent se convertir, vous êtes ma plus chère espérance, assistez-moi. Mon ange gardien, prêtez-moi votre secours; aidez-moi à connaître les offenses dont je suis coupable envers mon Dieu. Saints et saintes du paradis, intercédez pour moi, afin que je fasse de dignes fruits de pénitence. Ainsi soit-il.

Examen de conscience.

Refuser de croire tout ce qu'enseigne l'Eglise; en douter; avoir honte de montrer qu'on le

croit; s'exposer au danger de perdre la foi en fréquentant des impies ou en faisant des lectures dangereuses; parler contre la religion, l'Eglise, ses ministres. — Se laisser aller au désespoir, au découragement; différer sa conversion, ou s'exposer témérairement aux occasions du péché — Etre superstitieux — Pécher par sacrilège; soit à l'égard d'une personne consacrée à Dieu ou d'une chose sainte; se confesser en cachant un péché mortel, sans contrition, sans bon propos.—Négliger la prière. Espérer se sauver sans prier.

Faire de faux serments, des blasphèmes, des imprécations, des malédictions; violer ses vœux, ses serments.

Manquer à la messe ou travailler le dimanche et les fêtes de précepte; commettre des irrévérences à l'église.

Manquer au respect, à l'amour, à l'obéissance, à l'assistance que l'on doit aux parents. — Négliger l'éducation, la correction, la surveillance des enfants; ne pas les faire prier; les placer dans des écoles, des ateliers ou des maisons où leur foi et leurs mœurs courent des dangers; ne pas éloigner d'eux les occasions du péché, telles que les lectures, les compagnies, les soirées, les divertissements, les liaisons dangereuses — Pécher, si l'on est marié, par désunion, jalousie, infidélité, actions criminelles contre la sainteté ou la fin du mariage.

— Manquer au respect, à l'obéissance, à la fidélité, à la probité que l'on doit à ses maîtres.

— Laisser faire le mal par ses subordonnés, les y exciter; ne pas payer le salaire dû. —

Négliger ses devoirs d'état.

Causer, ou souhaiter du mal au prochain ou à soi-même; se livrer à la gourmandise, à l'ivrognerie; blesser quelqu'un; le frapper; pécher par haine, colère, ressentiment, vengeance, désir de se venger, envie, jalousie, scandale.

Blesser la pureté par pensées, désirs, paroles, chansons, regards, lectures, écrits, jeux, familiarités, actions coupables.

Offenser Dieu par vol, fraude, usure; ne pas restituer le bien d'autrui; ne pas réparer un dommage causé: ne pas payer ses dettes, quand on le peut: gâter ce qui appartient au prochain; coopérer aux injustices commises par d'autres.

Pécher par faux témoignage, mensonges, médisances, calomnies, paroles injurieuses, rapports malicieux; interprétations malignes des actions et des intentions d'autrui; jugements téméraires; divulgation des secrets confiés; torts non réparés faits à la réputation ou à l'honneur du prochain

Négliger le devoir pascal. — Violenter le jeûne ou l'abstinence sans motif légitime.

Récitez ici *l'acte de contrition*, avant d'aller au confessionnal.

Après la confession.

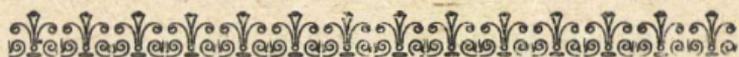
Mon doux Jésus, quelle reconnaissance ne vous dois-je pas! Grâce aux mérites de votre sang, j'ai la confiance d'avoir aujourd'hui reçu mon pardon. Je vous en remercie souverainement. J'espère aller au ciel louer à jamais vos miséricordes. Mon Dieu, si je vous ai tant de fois per-

du jusqu'à présent, je ne veux plus vous perdre à l'avenir: je suis sincèrement résolu de changer de vie. Vous méritez tout mon amour; je veux vous aimer véritablement; je ne veux plus vivre séparé de vous. Je vous l'ai déjà promis, je préfère mourir plutôt que de vous offenser encore. Je m'engage à fuir les occasions du péché, et de prendre ce moyen... (*Déterminez-le*) pour ne plus retomber. Mais mon Jésus, vous connaissez ma faiblesse, donnez-moi la grâce de vous être fidèle jusqu'à la mort et de recourir à vous dans la tentation.

O très Sainte Vierge Marie, assistez-moi, puisque vous êtes la Mère de la sainte persévérance. Tout mon espoir est en vous.

(On fait sa pénitence avant de quitter l'Eglise)





2. La Communion.

(Quelques jours à l'avance, surtout la veille, préparez votre âme par plus de recueillement, de vigilance contre toute faute délibérée, de fidélité à vos devoirs d'état, de désir de Jésus, de contrition dans votre Confession ou votre examen.)

Immédiatement avant, faites des efforts pour exciter en vous ces saintes dispositions.

AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

O Jésus, Fils du Dieu vivant, je crois que vous êtes réellement dans le très saint Sacrement de l'autel, et que je vais vous y recevoir tout entier, votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité.

Acte d'humilité.

Dieu infiniment saint, je reconnais que mes péchés m'ont rendu très indigne de vous recevoir. Je les déteste de tout mon cœur, et je vous conjure de m'en purifier de plus en plus par votre grâce.

Acte d'espérance.

Vous venez à moi, divin médecin des âmes; j'espère trouver en vous le remède

à tous les maux, un trésor de grâces pour vous être fidèle et le gage précieux d'un bonheur éternel.

Acte d'amour.

Dieu de bonté, vous voulez me nourrir de votre chair adorable, après m'avoir racheté au prix de votre sang. Que vous êtes digne d'être aimé! Aussi, mon Dieu je vous aime de tout mon cœur. Que ne vous ai-je toujours aimé!

Acte de désir.

O mon Dieu, ô mon unique bien, vous m'invitez à aller à vous; n'est-ce pas pour moi le comble du bonheur de vous recevoir? Mon âme languit sans vous; elle soupire après vous; elle désire s'unir à vous pour ne plus s'en séparer. Venez, Seigneur Jésus, venez!

APRES LA COMMUNION.

(En quittant la Table sainte, tenez-vous aussi longtemps que possible sous cette impression: *Dieu est dans mon cœur!*... Ecoutez-Le, aimez-Le,.. donnez-vous à Lui, c'est l'heure de la grâce par excellence.

Puis, durant un quart d'heure, pénétrez-vous des sentiments qui suivent:)

Acte d'adoration.

Je vous adore, ô Dieu de majesté, dans ce profond abaissement où vous vous êtes réduit au fond de mon cœur. Vous êtes le souverain Roi de l'univers: régnez à jamais sur moi.

Acte de remerciement.

Que vous rendrai-je, ô bon Jésus! Vous êtes mort pour moi, et vous venez de vous donner à moi. Je ne suis pas capable de vous exprimer ma reconnaissance; j'unis mes actions de grâces à celles des âmes ferventes sur la terre et des bienheureux dans le ciel.

Acte d'offrande.

Sauveur du monde, puisque vous vous êtes donné tout entier à moi, il est bien juste que je me donne tout entier à vous. Je vous donne tout mon cœur: c'est ce que vous désirez; je vous le consacre et pour toujours.

Acte de demande.

O mon Jésus, vous connaissez les besoins de mon âme, et vous êtes venu

en moi pour me secourir. Eclairez mon esprit, fortifiez ma volonté, faites que je dompte mes passions, afin que je ne vive plus que pour vous. Exaucez les prières que je vous adresse pour l'Eglise, pour mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis, mes ennemis, et pour les âmes du Purgatoire.

Acte de bon propos.

Dieu de mon cœur, vous m'aimez, tout indigne que j'en sois, et vous voulez que je vous aime et vous serve. Je renonce donc, Seigneur, à tout ce qui peut vous déplaire ; je veux vous aimer et vous servir toujours. Faites que je vous aime et ne serve jamais que vous. Plus de pensées, de désirs, de paroles ni d'actions qui blessent la charité ou la pudeur ; plus d'impatiences, de jurements ni de mensonges ; plus d'omissions dans mes devoirs ; plus d'attaches au monde ni à mes passions. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire. Confirmez ces résolutions par l'adorable sacrement que je viens de recevoir. Ainsi soit-il.

(5 Pater et Ave aux intentions du S. Pontife)

Indulgence plénière après la communion.



O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, tandis que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que disait autrefois de vous, ô bon Jésus, le prophète David: *ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os.*

(Applicable aux âmes du purgatoire, accordée par N. S. Père le Pape Pie VII, à tous ceux qui, vraiment contrits, s'étant confessés et ayant communié, la réciteront devant l'image du crucifix, et la feront suivre de quelques prières à l'intention du Souverain Pontife).

Indulgence plénière pour l'heure de la mort.

Seigneur, mon Dieu, dès aujourd'hui, j'accepte de bon cœur et de plein gré de votre main, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer avec ses peines, ses angoisses et ses souffrances.

3. A Notre-Dame de Saint-Avoid.

O bonne et tendre Mère, sainte Vierge Marie, souvenez-vous qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui mus par une confiance filiale, se sont adressés à Votre Bon Secours, ait été abandonné. Remplis d'une pareille confiance, nous recourons à vous qui êtes Notre-Dame Auxiliatrice, le salut des infirmes, le refuge des pécheurs, la consolation des affligés. O Notre Mère de Bon Secours, ne rejetez pas notre humble prière, aidez-nous à tous les instants de notre vie et sauvez-nous à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Doux cœur de Marie, soyez mon salut!
(300 jours d'indulgence.)

4. A Marie, Secours des chrétiens.

O Reine et Mère de Miséricorde, c'est vraiment avec la libéralité d'une reine et

avec l'amour de la plus aimable des mères que vous dispensez les grâces à tous ceux qui recourent à vous. Je me recommande donc à vous aujourd'hui ainsi que tous ceux pour lesquels je veux prier. O Marie, vous tenez la clef des trésors des divines miséricordes; souvenez-vous de notre pauvreté et ne nous abandonnez pas dans un si grand dénûment. Vous êtes si libérale envers tout le monde, accoutumée à donner plus qu'on ne vous demande, montrez la même générosité à notre égard. O Mère de miséricorde, je le sais, vous trouvez votre plaisir et votre gloire à aider les plus misérables, et vous pouvez les aider, tant qu'ils ne s'obstinent pas dans le mal. Je suis pécheur, mais loin de m'obstiner, je veux changer de vie; vous pouvez donc me secourir. Ah! secourez-moi et sauvez-moi. Aujourd'hui je me remets entièrement entre vos mains, dites-moi ce que j'ai à faire pour plaire à Dieu, j'ai la volonté de le faire, et j'espère y réussir avec votre secours, ô Marie, ma Mère, ma lumière, ma consolation, mon refuge et mon espérance.

Ainsi soit-il.

5. Pour obtenir la pureté du cœur.

Sainte Marie, par votre immaculée conception, purifiez mon cœur, mon âme et mon corps, au nom de Dieu le Père, dont vous êtes la Fille, au nom de Dieu le Fils, dont vous êtes la Mère, au nom de l'Esprit-Saint, dont vous êtes l'Épouse, au nom de la très sainte Trinité, dont vous êtes et serez éternellement le temple choisi. Ainsi soit-il.

6. Pour l'Église.

O sainte Vierge Marie, que nous aimons à appeler notre Mère de Bon-Secours, montrez-nous que vous méritez ce beau titre en couvrant de votre protection continuelle l'Église et son auguste Chef. Par les mérites infinis du Cœur de Jésus, que nous offrons par vous au Père Éternel, obtenez aux pécheurs la grâce d'un sincère retour à Dieu; aux agonisants, celle d'une sainte mort; aux âmes de nos parents défunts, celle de la délivrance des flammes du Purgatoire; et à nous tous, celle d'un pardon général et d'une abondante miséricorde.

Ainsi soit-il.

7. Pour le Souverain Pontife.

O Notre-Dame de Bon-Secours, couvrez de votre protection la personne sacrée du Souverain Pontife. Inspirez aux chrétiens la vénération due au vicaire de Jésus-Christ, la soumission à son infail-
lible autorité, l'amour que mérite le Père de tous les fidèles. O Marie, vous voyez les amertumes dont son cœur est abreuvé, assistez-le de votre secours. Suscitez à votre Eglise des apôtres et des défenseurs de ses droits; ne permettez pas que l'iniquité prévale; affermissiez la chaire de saint Pierre et attachez inviolablement les esprits et les cœurs à ce centre de l'unité catholique. Ainsi soit-il. (3 Ave)

8. Pour l'Évêque.

O bon Jésus, souverain Pasteur de nos âmes! Accordez au digne Prélat du diocèse les lumières nécessaires pour conduire nos âmes dans la voie du salut et le don d'embraser nos cœurs des flammes de votre amour. O Marie, Reine du Clergé, obtenez-lui de votre divin Fils de nom-

breux et de dignes coopérateurs dans la vigne du Seigneur. Notre-Dame de Bon-Secours, inspirez-nous des sentiments de respect et d'obéissance envers lui, afin qu'au jugement dernier le Souverain Juge puisse nous accorder, au Pasteur et au troupeau, la récompense éternelle du Ciel. Ainsi soit-il. (3 Ave)

9. Pour ramener une âme à Dieu.

O Mère du Bon Secours! je me prosterne avec une grande confiance à vos pieds pour vous supplier de ramener à Dieu une âme qui, hélas, en est bien éloignée; à l'exemple du fils prodigue, il a quitté la maison de son Père du Ciel pour aller se lier à Satan et à son œuvre. Montrez-vous, je vous en conjure, la Mère toute-puissante en brisant les chaînes qui rivent cette âme à l'enfer; rendez-lui la vraie liberté, et après l'avoir ramenée à l'Eglise, affermissez-la dans une vie vraiment chrétienne et que votre bon secours l'accompagne de la terre au Ciel.

Ainsi soit-il.

(3 Ave Maria.)

10. Consécration de sa famille à Notre-Dame de Bon-Secours.

O Notre-Dame de Bon Secours, Vierge bénie et immaculée, notre Reine et notre Mère, refuge et consolation de tous les malheureux, prosterné devant votre trône, je vous choisis pour ma Souveraine, ma Mère et mon avocate auprès de Dieu. Je me consacre pour toujours à votre service, avec tous ceux qui m'appartiennent : et je vous prie, ô Mère de Dieu, de nous recevoir au nombre de vos serviteurs, en nous prenant sous votre protection, en nous secourant durant notre vie et plus encore au moment de notre mort. O Mère de miséricorde, je vous établis maîtresse et gouvernante de toute ma maison, de mes intérêts, de toutes mes affaires ; ne refusez point d'en prendre soin, et disposez de tout selon votre bon plaisir. Bénissez-moi donc avec toute ma famille, et ne permettez pas qu'aucun de nous offense jamais votre divin Fils. Défendez-nous dans les tentations, délivrez-nous des dangers, conseillez-nous dans les doutes, consolez-nous dans les afflictions, assistez-nous dans

les maladies et principalement dans les angoisses de la mort. Faites que nous allions remercier, louer et aimer notre Rédempteur Jésus et vous, notre Mère, dans la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

11. Prière à Marie pour la vocation.

O Marie, Notre-Dame de Bon Secours, tant honorée sous ce beau titre, me voici à vos pieds pour vous demander la grâce de connaître ma vocation: parlez assez clairement à mon cœur pour en bannir toute incertitude. Brillante *Etoile du matin*, dissipez mes ténèbres, préservez-moi de tous les pièges semés sous mes pas, montrez-moi le chemin de la vie éternelle, et obtenez-moi la grâce d'y marcher avec courage et persévérance jusqu'à mon dernier soupir. Accomplissez en moi ces paroles de l'Esprit-Saint que l'Eglise vous applique: *En moi se trouve toute grâce de vie et de vérité.*

12. Prière pour les âmes du Purgatoire.

A ces pauvres âmes qui languissent dans le Purgatoire, qui sont purifiées par les terribles ardeurs de ce feu, qui sont en proie à ces atroces douleurs, à ces pauvres âmes, que votre miséricorde vienne en aide, ô Marie!

Mère toujours pleine de compassion et de miséricorde pour nos fautes, ô vous, qui ne rejetez personne et qui êtes si volontiers le secours des chrétiens, étendez votre main jusque dans le Purgatoire, présentez-la à ces pauvres morts qui gémissent et pleurent dans leurs supplices, ô Marie!

C'est vers vous, ô miséricordieuse, Mère, que tous les morts soupirent. Ils désirent tant être arrachés à leurs ténèbres, ils désirent tant l'éternelle joie, ils désirent tant vous voir, ô Marie!

O Marie, Reine du Purgatoire, priez pour elles!

O Notre-Dame de Bon-Secours, priez pour elles!

13. Prière pour tous les malheureux.

Vierge sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre; jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie! Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés Ayez pitié de l'isolement du cœur Ayez pitié de la faiblesse de notre foi! Ayez pitié de notre

tendresse! Ayez pitié de ceux qui prient, de ceux qui tremblent, de ceux qui pleurent. Donnez à tous l'espérance et la paix. Ainsi soit-il.

14. Prières à N.-D. de Bon-Secours.

3 Ave Maria.

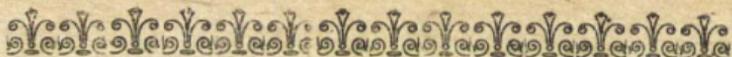
N.-D. de Bon-Secours, priez pour nous,	
N.-D. de Lourdes,	« [3 fois
Santé des infirmes,	«
Refuge des pécheurs,	«
Consolatrice des affligés	«
Secours des chrétiens,	«

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Que par la miséricorde de Dieu et par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie les âmes des fidèles trépassés reposent en paix!

15. Belle Prière à dire tous les jours.

O mon Dieu, daignez répandre aujourd'hui votre grâce sur mes parents, mes frères et sœurs, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis (N. N.). Préservez-les de tout mal, secourez-les dans toutes leurs entreprises, et assistez-les dans leurs besoins temporels et éternels. Ainsi soit-il.



QUATRIEME PARTIE

CANTIQUES ET CHANTS DIVERS

1.

Ave Maria de Saint-Avoid.

1.

Riante Colline
De Saint Fridolin,
Vers toi s'achemine
Le Benedictin.

2.

Dans l'herbe fleurie
Brille, aux reflets d'or
L'image chérie,
Céleste trésor.

3.

Prenant la Madone,
Le moine joyeux
A son abbé donne
Ce gage pieux.

4.

Trois fois la statue
Quitte le couvent;
La Vierge insinue
Son emplacement.

5.

Les moines comprennent
Le désir divin,
Et tous en chœur
[prennent
Le béni chemin.

6.

Salut, sainte Mère,
Terreur de Satan!
De ton sanctuaire
Nous traçons le plan.

7.

Le peuple fidèle
Vient avec ferveur
Prier l'immortelle
Mère du Sauveur.

8.

Par son entremise
La grâce descend;
Au peuple transmise
Qui, joyeux, l'attend.

9.

La Vierge protège
Ses nombreux enfants,
Et toujours allège
Leurs maux désolants.

12.

Que cette chapelle
Au peuple, à jamais,
Jour et nuit rappelle
Les divins bienfaits.

10.

Quand peste et famine
Règnent parmi nous;
La Vierge illumine
Son regard si doux.

13.

Mère de l'enfance,
Vierge du Secours,
Sois notre espérance
Au déclin des jours!

11.

Quand, dans la tempête
L'antique Serpent
Redresse la tête,
Son bras est puissant !

14.

Ton peuple t'en prie,
Vierge d'Israël;
Montre-nous: Marie,
Ton Emmanuël!

Refrain

Ave, ave, ave Maria.
Ave, ave, ave Maria.

2.

Ave Maria de Metz.

1.

Salut, ô bonne Mère,
De tes pieux Lorrains,
Ecoute la prière,
Et les joyeux refrains:

Ave Maria, gratia plena,
Ave Maria, ave Maria.

2.

Car l'on t'aime en Lorraine,
Nos mères nous ont dit
Qu'en tout mal, toute peine
C'est ta main qui guérit.

3.

Ceux qu'un péril assiège
Dame de Bon Secours,
A ta main qui protège,
A tes soins ont recours.

4.

Souviens-toi qu'au jeune âge
Nous venions innocents,
Devant ta sainte image
Consacrer nos douze ans.

5.

Des affligés, la Mère,
Console nos douleurs,
De la Lorraine entière
Eloigne les malheurs.

6.

A ton autel unique
Nous voici de retour,
Pour te dire un cantique
Où vibre notre amour.

7.

Vois, plus d'une souffrance
Vient te prier ici,
Mère, avec l'espérance
Te dire encore merci.

8.

O Saint-Avoid sois fière
De ton pieux trésor,
A lui ton âme entière
Et tous tes pieux efforts.

9.

Dans toute la Lorraine
Tous nous aurons redit
Qu'en tout mal, toute peine
La Vierge nous guérit.

3.

Ave de Lourdes.

1.

O Vierge chérie
Reçois nos serments
Et viens, ô Marie,
Bénir tes enfants.
Ave, ave, ave Maria (bis)

4

Des sentiers du vice
Ecarte mes pas;
O Vierge propice,
Ne t'éloigne pas !

2

O Vierge fidèle,
A toi j'ai recours,
Au cœur qui t'appelle
Donne ton secours.

5

Mon âme coupable
Dans ses fers gémit:
Mère secourable,
Rends-moi Jésus-Christ.

3

Ton enfant sans cesse
Se sent défaillir ;
Contre sa faiblesse
Viens le secourir.

6

Celui qui te prie,
Mère du Sauveur,
Retrouve la vie,
La paix, le bonheur.

4.

J'irai la voir un jour.

1

J'irai la voir un jour,
Au ciel dans ma patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour. } bis

2

J'irai la voir un jour,
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

3

J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

4

J'irai la voir un jour,
C'est mon cri d'espérance,
Qui guérit ma souffrance
Au céleste séjour.

5

J'irai la voir un jour,
J'irai loin de la terre.
Sur le Cœur de ma Mère
Reposer sans retour.

6

J'irai la voir un jour,
Cette Reine immortelle
Qui m'aime et qui m'appelle
L'enfant de son amour.

7

J'irai la voir un jour,
A Saint-Avoid l'implore
Mais sans la voir encore
Le ciel est son séjour.

5.

Laudate Mariam.

1

Au ciel et sur terre
Que toutes les voix
Pour vous, ô ma Mère
Chantent à la fois :

Laudate, laudate {
Laudate, Mariam, { bis

4

Chantez sa victoire,
Cieux étincelants ;
Racontez sa gloire
A tous ses enfants.

2

Puissante harmonie
Des mondes errants,
Sois près de Marie
L'écho de mes chants.

5

Image pâlie
Du manteau vermeil
Qui revêt Marie,
Que dis-tu soleil ?

3

Après Dieu, saints anges,
Qui mérite mieux
Vos justes louanges
Au séjour des cieux ?

6

Douce est ta lumière,
Bel astre des nuits :
Plus belle est ma mère
Dans le Paradis !

7

Etoile que j'aime
A voir resplendir,
Sur son diadème
Venez vous unir.

8

Nuit, dans ton silence
Si mystérieux,
Au jour qui s'avance
Dis son nom pieux.

9

Bénis fraîche aurore,
Ce nom virginal
Que rappelle encore
L'astre matinal.

10

Nuage qui passe
Dans le firmament,
Célèbre les grâces
Que sa main répand.

6.

Nous voulons Dieu.

1.

Nous voulons Dieu ! Vierge Marie
Prête l'oreille à nos accents ;
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi :

Nous voulons Dieu, c'est notre Père } bis
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi, }

2

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants ;
Et nous voulons que sa croix brille
Au dernier regard des mourants.

3.

Nous voulons Dieu, c'est notre gloire,
Nous voulons redire en tout lieu
Ce cri de combat, de victoire :
Nous voulons Dieu ! nous voulons Dieu !

7.

Je suis chrétien.

Je suis chrétien, voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire :
Je suis chrétien, je suis chrétien !

1

Je suis chrétien, à mon baptême
L'eau sainte a coulé sur mon front ;
La grâce, en ce moment suprême,
De mon âme a lavé l'affront.

2

Je suis chrétien, j'ai Dieu pour père,
A sa loi je veux obéir ;
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui, je veux vivre et mourir.

3

Je suis chrétien, je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur ;
L'aimer, le servir et lui plaire,
Fera ma gloire et mon bonheur.

4

Je suis chrétien, ô sainte Eglise,
Je suis devenu votre enfant ;
Plein d'amour, d'une foi soumise,
Je suivrai votre enseignement.

5

Je suis chrétien, ô ma patrie,
Beau ciel, j'irai te voir un jour ;
En Dieu, je trouverai la vie,
La paix, le bonheur et l'amour.

8.

Adieux à Notre-Dame

R. En vous quittant, mère chérie,
Nous implorons votre secours,
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours.

1. Vous quittez donc, mon sanctuaire,
O mes enfants, mes chers enfants, adieu.
Partout je serai votre mère,
Vous trouverez mes autels en tous lieux.

2. Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés,
D'un cœur impur mon cœur s'offense,
Je veux des lys par la grâce embaumés.

3. Si vous tombez dans quelque abîme,
O mes enfants, levez vers moi les bras,
Vous m'oublieriez au sein du crime,
Mais mon amour ne vous oublierait pas.

9 Invocations.

Notre-Dame de Bon-Secours,
Veillez sur vos enfants toujours.
Notre-Dame de Bon-Secours,
Priez pour nous toujours.

(La 3ème fois : toujours, toujours).

Litanies de la Ste Vierge.

Kyrie eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié.
Christe, audi nos.	J.-C, écoutez-nous
Christe, exaudi nos.	J.-Ch. exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Spiritus sancte Deus,	Esp.Saint, qui êtes Dieu,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Sancta Maria, o. p. n.	Sainte Marie, priez pour nous,
Sancta Dei Genitrix,	Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo virginum,	Ste Vierge des vierges,
Mater Christi,	Mère de Jésus-Christ,
Mater divinæ gratiæ,	Mère de la divine grâce
Mater purissima,	Mère très pure,
Mater castissima,	Mère très chaste,
Mater inviolata,	Mère toujours vierge,
Mater intemerata,	Mère sans tache,
Mater amabilis,	Mère aimable,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater boni Consilii,	Mère du bon Conseil,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très-prudente,
Virgo veneranda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louan-
Virgo potens,	Vierge puissante, ges,
Virgo clemens,	Vierge clémente,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,

Speculum justitiae,	Miroir de la justice,
Sedes sapientiae,	Trône de la Sagesse,
Causa nostrae lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase d'honneur,
Vas insigne devotionis,	Vase insignede dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Foederis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Etoile du matin,
Salus infirmorum,	Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium Christianorum,	Secours des chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Prophètes,
Regina Apostolorum,	Reine des Apôtres,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina sacratissimi Rosarii,	Reine du très saint Rosaire,
Regina pacis,	Reine de la Paix,
Agnus Dei, qui tol- lis peccata mundi, parce nobis, Do- mine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez- nous, Seigneur ;

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
exaudi nos, Do-
mine.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mun-
di, miserere no-
bis,

V. Ora pro nobis,
sancta Dei genitrix,

R. Ut digni efficia-
mur promissionibus
Christi.

OREMUS

Defende, quæsumus,
Domine, Beata Maria
semper virgine interce-
dente, istam ab omni
adversitate familiam, et
toto corde tibi prostra-
tam, ab hostium propi-
tius tuere clementer in-
sidiis. Per Christum Do-
minum nostrum.

Agneau de Dieu qui
effacez les péchés du
monde, exaucez-nous
Seigneur ;

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous.

V. Priez pour nous,
sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous
soyons dignes des pro-
messes de Jésus-Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez,
s'il vous plaît, de tout
mal, par l'intercession
de la B. Marie toujours
vierge, cette famille qui
se prosterne devant vous
de tout son cœur, et dé-
livrez-la par votre misé-
ricorde des pièges de ses
ennemis. Par J.-C. N.-S.

Litanies du Sacré-Cœur de Jésus.

*(Approuvées par S. S. Léon XIII
et enrichies de 300 jours d'indulgence.)*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,
Esprit Saint, qui êtes Dieu,
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Cœur de Jésus, fils du Père éternel,
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Es-
prit dans le sein de la Vierge Marie,
Cœur de Jésus, uni substantiellement
au Verbe de Dieu,
Cœur de Jésus, d'une infinie majesté,
Cœur de Jésus, saint temple de Dieu,
Cœur de Jésus, tabernacle du Tr.-Haut,
Cœur de Jésus, maison de Dieu et
porte du ciel,
Cœur de Jésus, fournaise ardente de
charité,
Cœur de Jésus, sanctuaire de la jus-
tice et de l'amour,
Cœur de J., plein d'amour et de bonté,
Cœur de J., abîme de toutes les vertus,
Cœur de Jésus, très digne de toutes
louanges,
Cœur de Jésus, roi et centre de tous
les cœurs,
Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les
trésors de la sagesse et de la science,

Ayez pitié de nous

Cœur de Jésus, dans lequel réside
toute la plénitude de la divinité,
Cœur de Jésus, objet des complai-
sances du Père céleste,
Cœur de Jésus, dont la plénitude se
répand sur nous tous,
Cœur de Jésus, le désiré des collines
éternelles,
Cœur de Jésus, patient et très mi-
séricordieux,
Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux
qui vous invoquent,
Cœur de Jésus source de vie et de
sainteté,
Cœur de Jésus, propitiation pour nos
péchés,
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos
péchés,
Cœur de J., obéissant jusqu'à la mort,
Cœur de Jésus, percé par la lance,
Cœur de Jésus, source de toute con-
solation,
Cœur de Jésus, notre vie et notre
résurrection,
Cœur de Jésus, notre paix et notre
réconciliation,
Cœur de Jésus, victime des pécheurs,

Ayez pitié de nous

Cœur de Jésus, salut de ceux qui es-
pèrent en vous,
Cœur de Jésus, espérance de ceux
qui meurent dans votre amour,
Cœur de Jésus, délices de tous les saints,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, pardonnez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, exaucez-nous, Seigneur,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié de nous, Seigneur

Ayez pitié de n.

V. Jésus doux et humble de cœur,
R. Rendez notre cœur semblable au
vôtre.

ORAISON

Dieu tout-puissant et éternel, re-
gardez le Cœur de votre Fils bien
aimé ; soyez attentif aux louanges et
aux satisfactions qu'il vous rend au
nom des pécheurs. Apaisé par ces
divins hommages, pardonnez à ceux
qui implorent votre miséricorde, au
nom de ce même Jésus-Christ, votre
Fils qui vit et règne avec vous, en l'u-
nité du Saint-Esprit, dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

Amende et Consécration au Sacré-Cœur.

(le 1er Vendredi).

Cœur adorable de Jésus, consumé d'amour pour les hommes et dévoré de la soif de leur salut ! Cœur si aimant et si peu aimé ! Cœur si doux, si miséricordieux et si tendre ! permettez qu'en ce jour béni, je me prosterne humblement devant vous, vous faisant Amende honorable et solennelle en mon nom, au nom de toutes les âmes dévouées à votre Sacré-Cœur, pour les outrages, les irrévérences, les profanations, les sacrilèges commis contre l'adorable Sacrement de nos autels !

Pardon, Seigneur, pour l'oubli et l'ingratitude des hommes, pour le délaissement et l'indifférence dont ils paient votre immense amour !

Oubliez nos innombrables fautes. Ouvrez votre Cœur adorable et laissez s'en échapper sur nous des flots de grâce, de miséricorde et de pardon ! Agréez l'humble et profond hommage pour lequel nous voudrions, à cette heure, réparer tous les outrages qui vous ont été faits.

Souffrez en particulier, ô Cœur ado-

nable, qu'en ce jour, je remette à votre divine sollicitude le troupeau que vous m'avez confié.

Laissez-moi implorer vos précieuses bénédictions pour ce diocèse et son digne prélat, votre secours pour la sainte Eglise et son auguste chef, vos miséricordes pour tous.

En retour, ô Cœur sacré de Jésus, je vous donne mon cœur tout entier, celui de tous mes paroissiens, celui de vos fidèles Gardes d'honneur, et je voudrais pouvoir vous offrir celui de tous les hommes, nos frères.

Gardez-nous, protégez-nous, cachez-nous dans votre divin Cœur, jusqu'à ce moment heureux où, dans la céleste patrie, nous redirons avec les anges et pour l'éternité tout entière : Gloire ! amour, reconnaissance ! louanges sans fin au Cœur très aimant et très aimable de notre doux Sauveur Jésus !

Ainsi soit-il.



PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

(Pour tous les jours du mois d'octobre).

C'est à vous, bienheureux Joseph, que nous recourons dans notre tribulation, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder d'un œil propice l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous favorable, ô notre très puissant libérateur ; du haut du ciel assistez-nous dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et contre

toute adversité. Couvrez chacun de nous de votre perpétuelle protection, afin que, à votre exemple et soutenus par votre secours, nous puissions vivre saintement, mourir pieusement et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Credo.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum et ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt: Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine: et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est: et resurrexit tertia Die secundum Scripturas et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris: et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem qui ex Patre et Filioque procedit: qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum: et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

TABLE DES MATIERES

Avant -Propos

Première Partie

Notice sur Notre-Dame de Bon-Secours	3
Indulgences	10

Deuxième Partie.

Jour du grand pèlerinage	11
Messe basse à Notre-Dame	11
Grand'messe à l'église	12
Grand'messe à Notre-Dame	13
Prières après la Ste Messe.	33
Vêpres de la Ste Vierge	35
Vêpres du Dimanche	40
Procession du soir	43
Bénédictio des Chapelets	45
Bénédictio « Ad omnia »	45

Troisième Partie.

Prières diverses	46
Confession	46
Communion	50
A Notre-Dame de Saint-Avoid	55
A Marie, secours des chrétiens	55
Pour obtenir la pureté de cœur	57
Pour l'Eglise	57
Pour le Pape	58
Pour l'Evêque	58
Pour un pécheur	59
Consécration de sa famille	60
Pour la vocation	61
Pour les âmes du Purgatoire	61
Pour tous les malheureux	62

